

<https://sudeducation92.ouvaton.org/spip.php?article2546>



# Lycéen-ne-s de Joliot Curie gazé-e-s, matraqué-e-s, en GAV, à l'hôpital : une situation inadmissible | Communiqué de éducation 92



Date de mise en ligne : mardi 11 octobre 2022

- EDUCATION EN LUTTE !

---

Copyright © SUD éducation 92 - Tous droits réservés

---

## Sommaire

- [Lycéen-ne-s de Joliot-Curie gazé-e-s, matraqué-e-s, en GAV, \(...\)](#)
  - [Une utilisation de la force excessive et disproportionnée](#)
  - [Un lycéen à l'hôpital, 14 élèves en gardes à vue dont 12 \(...\)](#)
  - [Être victime de violences pour s'être mobilisé-e](#)
  - [SUD éducation 92 dénonce](#)
  - [SUD éducation 92 revendique](#)
- [Communiqué des collègues du lycée Joliot-Curie 11/10/2022](#)
- [Revendications des élèves du lycée Joliot-Curie](#)
- [Dans la presse](#)

# Lycéen-ne-s de Joliot-Curie gazé-e-s, matraqué-e-s, en GAV, à l'hôpital : une situation inadmissible | Communiqué de SUD éducation 92

Le lundi 10 octobre 2022, des lycéen-ne-s du lycée Joliot Curie de Nanterre ont organisé un blocus pacifique et bon enfant de leur établissement, mouvement qui a été reconduit le mardi 11 octobre.

## Une utilisation de la force excessive et disproportionnée de la part des forces de l'ordre qui met en danger les élèves

Le lundi 10 octobre, la fermeture de l'établissement est décidée par l'administration : des centaines d'élèves se retrouvent devant l'établissement, face aux forces de l'ordre, entraînant des tensions inutiles.

Le mardi 11 octobre, des élèves sont fouillés dès 7h30 avant d'arriver au lycée. Les forces de l'ordre font usage de matraques, de l'arme chimique des gaz lacrymogènes, d'armes que sont les lanceurs de balles de défense, de charges.

Face à cette action excessive, un mouvement de foule se forme et entraîne les lycéen-ne-s vers l'avenue, au milieu de la circulation, les mettant ainsi en danger.

## Un lycéen à l'hôpital, 14 élèves en gardes à vue dont 12 mineurs

De nombreux élèves ont été interpellé-e-s.

14 jeunes ont été placé-e-s en garde à vue au commissariat de Nanterre où la plupart passent la nuit.

Un lycéen a été hospitalisé.

Certains élèves ont même été extraits pendant qu'ils se trouvaient au milieu de leurs camarades, alors qu'ils

venaient de prendre la parole pacifiquement.

## Être victime de violences pour s'être mobilisé-e

Quel message est-il envoyé à ces lycéen-ne-s qui se mobilisent pour leurs idées ? Que la violence des forces de l'ordre est la réponse ?

Car ces lycéen-ne-s se mobilisent pour leurs conditions de travail : pour un retour de l'aide aux devoirs, pour un réel dialogue avec la direction de l'établissement.

Les lycéen-ne-s mobilisé-é-s apportent également leur soutien à leur enseignant Kai Terada.

La mobilisation pour ses idées, les conditions de travail est un acte citoyen. Quelle réponse leur donne-t-on ? La violence excessive des forces de l'ordre et une répression antisyndicale. Rien n'a été fait par l'administration du lycée ou par la DSDEN pour permettre l'expression des lycéen-nes.

## SUD éducation 92 dénonce

- La violence excessive dont ont été victimes les lycéen-ne-s mobilisé-é-s du lycée Joliot Curie.
- La répression dont sont victimes celles et ceux qui militent pour leurs conditions de travail.
- La gestion verticale par l'administration de la situation au lycée qui entraîne une dégradation du climat de l'établissement.

## SUD éducation 92 revendique

- La mise en place d'un cadre de réel dialogue au sein du lycée Joliot Curie pour que les revendications des lycéen-ne-s mobilisé-e-s soient entendues, prises en compte et que les points remontés soient solutionnés.
- Qu'une enquête soit menée sur l'usage de la force publique ce mardi 11 octobre 2022 aux abords du lycée Joliot Curie.
- La réintégration de Kai Terada à son poste : sa mutation forcée a contribué à la dégradation de la sérénité de l'établissement.
- Que l'administration cesse sa gestion verticale et déconcentrée de la situation au lycée Joliot Curie et laisse les différent-e-s acteur-ice-s de l'établissement s'exprimer dans un cadre démocratique, équitable et loyal.



**Télécharger le communiqué de SUD éducation 92 -Lycéen-ne-s de Joliot Curie gazé-e-s, matraqué-e-s, en GAV, à l'hôpital - une situation inadmissible**

# Communiqué des collègues du lycée Joliot-Curie

11/10/2022

## Expression des personnels du lycée Joliot-Curie assemblés en AG le 11/10

Cette double journée de blocus nous semble révéler de nombreux dysfonctionnements et poser d'importantes questions.

Le matin du lundi 10 octobre, la situation d'incompréhension et l'absence de directives claires a entraîné des crispations et la présence policière de plus en plus massive a contribué à tendre la situation. Il a fallu attendre trois heures pour que la décision de fermer l'établissement soit prise. Des centaines d'élèves sont donc restés massés devant le lycée, dans une situation potentiellement dangereuse et face à une présence policière qui ne semblait pas adaptée à une manifestation pacifique de jeunes très majoritairement mineur-es.

Le matin du 11 octobre, dès 7h30, de nombreux élèves (exclusivement des garçons) ont été fouillés avant d'arriver devant le lycée. Plus tard dans la matinée, une échauffourée et des tentatives d'intimidation assez violentes ont eu lieu aux abords immédiats du lycée. Nous avons également observé une utilisation des gaz lacrymogènes et de matraques. Cela a causé un mouvement de foule des élèves qui se sont repliés sur la route non fermée à la circulation les mettant ainsi encore plus en danger. Vers 11h du matin, les policiers présents ont à nouveau chargé les élèves usant d'une violence inouïe.

De manière générale, nous sommes choqués par la disproportion entre les moyens policiers déployés et la réalité d'un blocus pacifique d'adolescent-es devant leur établissement scolaire. Ceux-ci et celles-ci ont formulé des revendications qui concernent leurs conditions de travail ; ils et elles sont traités-es comme des délinquant-es.

Au-delà du choc que suscite la prise en charge exclusivement policière du mouvement lycéen, nous sommes également inquiets-êtes quant au pilotage de l'établissement. Celui-ci semble délégué à des instances extérieures (CAAEE, "gilets rouges" de la mairie de Nanterre) qui ni ne connaissent les élèves ni ne cherchent à entendre réellement leurs revendications



## expression\_des\_personnels\_du\_lycee\_joliot-curie\_assembles\_en\_ag\_le\_11\_10

Communiqué sur la situation au lycée Joliot-Curie, ce jeudi 13 octobre

Après les violents incidents qui se sont renouvelés ce matin et ont entraîné la fermeture du lycée, les enseignant.e.s et des personnel.les du lycée Joliot-Curie se sont réunis.e.s en assemblée générale. Nous souhaitons exprimer notre très vive émotion, notre colère et notre inquiétude face à cette situation qui s'enlise depuis lundi. Nous constatons qu'il nous est impossible d'effectuer nos missions d'éducation, pas plus qu'il n'est possible pour nos élèves de venir sereinement au lycée. Nous comprenons l'inquiétude de très nombreux parents qui disent ne pouvoir envoyer en confiance leurs enfants au lycée.

Nous tenons à rappeler la légitimité des revendications de nos élèves et l'indépendance de leur mouvement. Les tracts rédigés par les élèves mettent en avant deux demandes. Lesi.elles réclament premièrement le retour de l'aide aux devoirs. Ce dispositif existant depuis dix ans a été remis en cause et fortement tronqué cette rentrée pour des raisons budgétaires. Deuxièmement, lesi.elles réclament un réel dialogue avec la direction et une écoute sur des questions relatives à la vie de l'établissement (contrôle illegal et aléatoire des tenues vestimentaires, interdiction nouvelle d'apporter de la nourriture au lycée, civilité des échanges avec la direction...). De plus, les élèves ont exprimé leur soutien à leur enseignant maté sans aucun motif légitime. Kai Terada.

En l'absence d'avisolées constructives sur ces revendications avec la direction, un appel au blocus a été lancé, moyen d'action dont nous nous dissociions. Nous condamnons le déploiement tout à fait disproportionné et même surréaliste des brigades anti-émeute devant le lycée, dispositif présenté comme devant simplement « sécuriser les abords du lycée ». Nous tenons à rappeler que nos élèves sont des adolescent.e.s entre 15 et 18 ans. Nous sommes extrêmement choqué.e.s que les services de l'Etat envoient dès lundi, pour « sécuriser » un mouvement alors pacifique, des policier.e.s suréquipé.e.s de casques, de boucliers anti-émeute, de gaz lacrymogène et de LBD. Ce déploiement entraîne un climat anxiogène et conflictuel, altérant l'opposition entre certain.e.s jeunes, parfois exilé.e.s au lycée, et les forces de l'ordre.

De notre point de vue d'enseignant.e.s et de personnel.les, nous tenons à souligner notre mise en danger et notre sentiment d'abandon par un pilotage incohérent et déconnecté du terrain de la part de nos hiérarchies. Ainsi, il est aberrant que les autorités académiques aient refusé à plusieurs reprises la fermeture de l'établissement réclamée par la direction. Ce matin, il nous a été demandé de nous porter volontaires pour nous interposer physiquement entre forces de l'ordre et jeunes. Certain.e.s d'entre nous ont ainsi été bousculé.e.s, gazé.e.s et mis.es en danger immédiat. Il ne peut être envisageable de reprendre le travail dans de telles conditions.

Nous demandons donc des conditions de réouverture sereine du lycée préparées en concertation avec tous les acteurs/actrices de la communauté éducative. Ceci passera par des gestes forts de conciliation et d'apaisement. Nous sommes convaincu.e.s que la situation actuelle révèle en fait les difficultés des lycées qui relèvent du dispositif de l'Education Prioritaire disparu en 2014. Nous demandons à être repus.es avec les autres lycées relevant de situations similaires par monieur le ministre.

Enfin, nous condamnons avec la plus grande fermeté l'instrumentalisation mensongère de cette situation de crise par l'extrême-droite et ses alliés. Il est indécent de délégitimer les revendications de nos élèves avec cynisme ou raïsme.

Les personnel.les du lycée Joliot-Curie réunis.e.s en assemblée générale



## Revendications des élèves du lycée Joliot-Curie



**BLOCUS**  
**MARDI 11 OCTOBRE**  
7H40

Notre engagement collectif et notre détermination nous ont poussés à renouveler le dialogue avec la direction. Malgré, soit-il, ce dernier nous à permis une évolution non-négligeable de nos rapports ainsi que des exigences attendue.

**Mais**

**Les mesures conciliatoires prises par la direction ne sont en réalité qu'illusoire**

Le format d'aide aux devoirs proposés n'est pas ce initialement attendu. La mise en place « d'assistant pédagogique » n'est en réalité qu'un substitut de l'aide aux devoirs réclamés de tous.  
**NOUS EXIGEONS UN FORMAT ASSURÉ PAR LE CORPS ENSEIGNANT.**

**C'est pour ces raisons que nous décidons de réitérer nos actions.**

L'ensemble de ces mesures est pris avec une réelle amertume. Nous ne pouvons cependant pas adopter un comportement passif vis-à-vis de cette tromperie dénué de tout complexe.

Notre soutien relatif à M.Terrada reste immuable. Nos protestations sont alimentées pas un réel sentiment de dépit à l'égard de sa situation.

Ce mouvement est pacifique, tout débordement ne sera pas reconnu de la responsabilité du collectif. Nos revendications se limitent à celles-ci, le mouvement ne doit pas être instrumentalisé pour tout autre cause.

COMMUNIQUÉ SUR L'ÉTAT DE LA SITUATION

Après une évolution catastrophique des événements ce mardi 11 octobre, nous sommes alors dans l'obligation de remettre au clair les intentions irréversibles du mouvement mis en place par les lycéens de Joliot-Curie. Nos revendications ont toujours été des plus claires. Certains médias démunis de toute honnêteté ont entrepris d'assimiler ces propos à des causes que le mouvement n'a jamais évoqué. Les revendications se limitent à la reprise de l'aide aux devoirs au sein de l'établissement. Ce mouvement avait aussi pour objectif de réintégrer un soutien au professeur Kar Terada, victime d'une mutation sans réelles justifications. Ce mouvement s'est toujours assuré d'être pacifique. Aucun débordement n'a été réclamé par le collectif.

Ce mardi 11 octobre a été le théâtre de scènes effrayantes, les abus ont été entamés dès la matinée.

Les élèves furent victimes de contrôle abusif dès sept heures du matin, accompagnés de menaces et d'insultes de la part des agents de police. Un dispositif démesuré de policiers (BST, DP, CSI 92.BAC, BRIGADE ANTI-ÉMEUTE) a été mis en place autour du lycée dès la première heure sous la demande des services de l'éducation nationale et du préfet. Malgré cette tentative de dissuasion par une démonstration de force, les élèves ont décidé courageusement de manifester de manière pacifique en n'entrant alors aucunement l'accès au lycée. Aux alentours de 13 h 30, les agents de police décidèrent de charger violemment les lycéens en ne se privant pas de l'utilisation disproportionnée de Gaz CS, Gel CS, et de LSD avec des munitions à charge lacrymogène ainsi que des grenades de désencerclement. Nous avons pu relever notamment la présence de deux tireurs d'élite à proximité de la manifestation. Les élèves, ne représentant aucun danger ont fait l'objet de multiples offensives de la part des policiers. Ils furent victimes de nombreux coups de matraque et de jets de lacrymogène. De nombreux témoignages relatent de basses polaires. On recense un élève hospitalisé après avoir reçu un tir de LSD sur l'arrière-coude ainsi que du placement en garde à vue d'une dizaine d'élèves. Toutes ces violences se passèrent dans l'indifférence la plus totale de la direction du lycée.

Nous demandons de mettre un terme à la mise en place de la cellule de crise, rendant impossible une gestion locale des événements. Les agissements de la direction ainsi que de leur passivité à l'égard des violences reçues par les élèves illustrent bien leur dégoût.

Cordialement,  
l'organisation pacifique lycéenne

## Dans la presse

- L'humanité 13/10 : [Répression à Nanterre. 14 lycéens en garde à vue](#)
- Marianne 13/10 : [ici](#)
- Libération 12/10 : [A Nanterre, des lycéens « hyperchoqués » d'avoir été arrêtés pour avoir manifesté](#)
- Médiapart 12/10 : [Blocage d'un lycée à Nanterre : la mobilisation s'achève en garde à vue pour plusieurs mineurs](#)
- L'OBS 12/10 : [Colère à Nanterre après le placement en garde à vue de 14 jeunes après le blocus de leur lycée contre la mutation d'un prof syndiqué](#)
- -\*Le monde 12/10 : [Trois jeunes jugés pour violences aggravées après un attroupement près d'un lycée de Nanterre](#)
- bfm TV 12/10 : [Nanterre : 14 jeunes interpellés lors du blocus d'un lycée](#)
- france 3 région 12/10 : [A Nanterre, des échauffourées entre lycéens et policiers ont éclaté ce mardi près d'un lycée où des élèves protestaient contre la mutation d'un prof syndiqué et l'organisation scolaire. 14 jeunes ont été interpellés et placés en garde à vue mardi soir. Ce mercredi, 5 jeunes sont toujours en garde à vue, les autres ont été libérés, annonce le parquet.](#)
- Le parisien 11/10/2022 : [Le blocus au lycée Joliot Curie de Nanterre dégénère : 14 interpellations, deux policiers blessés](#)